

Le rire amer du point de vue énonciatif dans

" la guerre de Troie n' aura pas lieu"

de Jean Giraudoux

par

Amel Sabri Ibrahim

Introduction

"Le rire est le chemin le plus court entre deux personnes"

Disait Charles Chaplin.

Si le **rire** est censé être le propre de l'homme, il n'en est pas pour autant toujours signe d'intelligence. Qui n'a jamais eu honte d'avoir ri à une blague idiote ou méchante?

Il y a plusieurs façons de **rire**, ce qui fait que ce qui est comique pour les uns ne l'est pas pour les autres et que le comique réside moins dans l'objet (situation, blague..) que dans le point de vue et dans l'interprétation que nous en ferons. " Le **rire** .. contient toutes les mélancolies humaines ⁽¹⁾ ".

Un sentiment nouveau, à partir des années trente, envahit la fin de l'œuvre Romanesque de Giraudoux et pénètre tout son théâtre; l' amertume, Une amertume où se mêlent la révolte et la mélancolie .

Ce sentiment d' amertume et d' impuissance se traduit dans son œuvre par des bouleversements esthétiques et éthiques . Une ironie destructive envahit ses derniers écrits.

Il appelle ses contemporains à trouver un nouveau langage ⁽²⁾ pour sauver son époque en perte.

Mais , ce langage semblait – il avoir été trouvé, selon Giraudoux?

Par quels types morphologiques va se traduire ce sentiment d' impuissance dans l' œuvre de Giraudoux . **La Guerre de Troie n' aura lieu?** Quels bouleversements esthétiques va – t – il entraîner ?.

⁽¹⁾ Villiers de l'Isle .A dam, œuvres complètes, la Pléiade, Paris, 1967, p. 926.

⁽²⁾ Jean Giraudoux, De pleins pouvoirs à sans Pouvoirs, Gallimard, Paris, 1950 p. 195.

Sous l'effet de cet amertume, nous montrerons que le regard de Giraudoux sur le monde s'altère et que son style se modifie par l'ironie . Cette ironie contraste avec la légèreté raffinée de ses premières œuvres exprimait son âme d'enfant envers le monde : " Et je tiens, pendant l'heure qui me reste à être enfant , à m' amuser une dernière fois des enfantillages du monde ⁽³⁾ ".

Mais à partir de 1930, ses personnages ne voient plus la joie . Alors, l'ironie pénètre tous les procédés d'écriture de Giraudoux , et le rire qu'elle génère est devenu, pour lui, un moyen de surmonter les affres de son temps.

Le **rire** naît ici du décalage, entre le texte d'origine et le nouveau texte recréé.

" La guerre de Troie n' aura pas lieu" œuvre importante par ses énoncés de raillerie provoquant le rire

Ce que nous allons prouver dans notre recherche qui sera divisée en trois chapitres:

Le premier qui s'intitule " **le rire** " aura pour sujet d' expliquer cette notion et son but au théâtre.

Dans le deuxième chapitre intitulé le **rire** au théâtre" , Vous étudions la façon de l'écrivain de présenter le **rire** dans sa pièce.

Tandis le troisième chapitre " le rire de Giraudoux" sera consacré à étudier le but du rire théâtral pour railler" le monde inversé" du point de vue énonciatif de l'écrivain.

Le rire

Lorsque nous nous proposons d'étudier **le rire** linguistiquement, le premier problème qui surgit réside dans sa propre définition " Exprimer la gaieté par un mouvement de la bouche , accompagné d'expirations saccadées plus ou moins bruyantes ⁽⁴⁾ , est le sens du verbe **rire** selon le dictionnaire.

Rire ou s' esclaffer s'emploient par tous les milieux sociaux, mais se marrer et rigoler sont plus utilisables familièrement, surtout entre les jeunes.

⁽³⁾ Jean Giraudoux, l'école des Indifférents, œuvre romanesque complète, éd. Bibliothèque, la Pléiade, Paris, 1909.

⁽⁴⁾ Le Robert Micro, éd. Poche, Paris, 1998 p. 1180.

Ce sens propre du mot **rire**, nous explique ce qui se passe physiquement quand quelqu'un **rit** pour exprimer sa joie.

Rire comme énoncé verbal existe aussi dans ces expressions qui indiquent la gaieté.

- Se mettre à **rire**.
- **Rire** à gorge déployée.
- **Rire** aux éclats.
- **Rire** aux larmes.

En se tutoyant , les français utilisent d'autres verbes comme : se bidonner, se gondoler et se tordre qui ont le même sens que **rire**.

Et pour plaisanter à tout propos, ces expressions le montrent:

- Avoir toujours le mot pour **rire**.
- Il m'a fait bien **rire**.

De tout ce qui précède , nous remarquons que l'énoncé **rire** est le résultat de la gaieté.

Nous le trouvons aussi dans les locutions formées par un verbe + de **rire** comme dans:

- Avoir envie de **rire**
- Eclater de **rire**
- Pouffer de **rire**
- Se tordre de **rire**
- C'est à mourir de **rire**
- Pleurer de **rire**

Mais l'énoncé **rire de** signifie à cause de, par exemple: - Nous avons bien **ri de** ces plaisanteries. Ici l'énoncé signifie que nous avons bien **ri** à cause de ces plaisanteries . Ainsi que l'exemple : Il n'y a pas de quoi **rire**.

Et pour se réjouir , nous disons cette proverbe:

"**Rira** bien qui **rira** le dernier" ⁽⁵⁾, qui se dit pour marquer que nous allons prendre la revanche sur la personne qui se croit triompher maintenant .

Si quelqu'un n'a qu'à s'amuser et se divertir nous disons: " Elle ne pense qu'à **rire**"

Les deux locutions : Vous voulez **rire** ?- C'est pour **rire** .

Se disent lorsqu'une personne ne parle pas ou ne fait pas quelque chose sérieusement, mais juste pour plaisanter et badiner.

⁽⁵⁾ Ibid p1181.

* Histoire de rire:

Signifie en manière de plaisanterie.

Sans rire: est – ce que tu pars demain? – Sans rire ici veut dire sérieusement

Pour se moquer de quelqu'un , rire de justifie le sens de ricaner, comme dans:

* Faire rire de soi.

Signifie la dérision.

Ainsi la locution:

*"Il vaut mieux en rire qu'en pleurer" signifie railler.

Le verbe rire peut se trouver sans complément, telle cette locution:

" Vous me faites rire."

Qui veut dire: je me moque de ce que vous dites.

Quand une personne a un aspect joyeux, nous lui disons:" tu as les yeux qui rient."

Le verbe pronominal se rire de , action surtout dans les scènes de théâtre, a le sens de se jouer de, comme dans cet exemple:

* Elle s'est ri des difficultés.

Dans tous les exemples précédents, Rire est un verbe , et dans ce qui suivent nous jetons un coup d'œil sur l' action de rire. Le rire est un nom.

- Un rire bruyant.
- Un gros rire .
- Eclater de rire. Eclater d' un gros rire .

Ironiquement le rire se qualifie comme:

- Un rire bête.
- Un rire moqueur.

Et quand quelqu' un peut plus s'arrêter de rire alors,: Il a le fou rire.

Pour montrer le ricanement, il y a certaines façons de rire comme:

- Rire nerveux
- Rire forcé
- Rire méchant

- Un éclat de **rire**

C'est dérisoire de dire:

- Déclencher les **rires**.
- Attirer les **rires**

Rire n'est pas seulement grammaticalement verbe et nom, mais son adjectif **riant**⁽⁶⁾ exprime aussi la gaieté, comme dans l'exemple:

* Visage **riant**

Et aussi semble respirer la gaieté et y inciter, par exemple : Une campagne **riante**.

Pour **décrire** une personne qui rit nous disons un **rieur** et une **rieuse**⁽⁷⁾

Rieur est nom:

- Avoir **les rieurs** avec soi.
- Mettre **les rieurs** de son côté.

Chacune de ces locutions ,c'est pour faire **rire** aux dépens de son adversaire.

Rieur est adjectif:

- Un enfant **rieur**.

Se dit d'un enfant gai, qui aime à rire.

- Yeux **rieurs**.
- Expression **rieuse**.

Ces deux adjectifs expriment la gaieté.

Risée⁽⁸⁾ est un mot de la même famille que **rire** et veut dire une moquerie collective envers quelqu' un, comme dans ces locutions:

- Etre un objet de **risée**.
- S'exposer à la risée du public.
- Etre la risée de tous.

Risette⁽⁹⁾, c'est pour faire des sourires, de flatterie. Par exemple: Faire des **risettes** aux gens.

Cet énoncé s'utilise toujours au pluriel et rarement au singulier.

Risible⁽¹⁰⁾ C'est exciter une gaieté moqueuse et ridicule: "Attitude **risible**."

⁽⁶⁾ ibid p.1177.

⁽⁷⁾ ibid p. 11719.

⁽⁸⁾ ibid p.1180.

⁽⁹⁾ ibid p.1180.

Ridicule,⁽¹¹⁾ C'est qui mérite d'exciter le **rire** et la moquerie, qui fait **rire** par un caractère de laideur, d'absurdité et de bêtise, comme:

- Une personne **ridicule**.
- Cette mode est **ridicule**.
- C' est le comble du **ridicule**.

Sourire, Verbe intransitif signifie prendre une expression rieuse ou ironique par un léger mouvement de la bouche et des yeux⁽¹²⁾.

Nous sourions à quelqu'un pour lui adresser un sourire.

Si quelque chose nous paraît ridicule, nous disons: Cela fait **sourire** (verbe).

Sourire: Peut être verbe du sujet qui est une chose, par exemple:

Ce **projet** ne me **sourit** guère, il n'est pas agréable, signifie que ce

s. v.

projet ne me plaît guère, il n'est pas agréable.

Dans l'exemple : Enfin **la chance** lui a **souri**. C' est que la chance lui a été favorable. L'adjectif souriant veut dire aimable et agréable comme dans * un visage **souriant**.

* un paysage **souriant**.

Sourire:, quand c' est un nom, est une action de sourire et mouvement d' un visage qui sourit. Si quelqu'un est enchanté de ce qui est arrivé, nous disons :Il a le **sourire**. Et s'il reste souriant en dépit d'une déception nous disons:Il garde le **sourire**.

Pince – sans – rire: C' est une personne qui pratique l'ironie à froid⁽¹³⁾.

Ces personnes sont très **Pince – sans – rire**

Pince – sans – rire est un adjectif invariable.

⁽¹⁰⁾ ibid p.1180.

⁽¹¹⁾ ibid p.1178

⁽¹²⁾ ibid p 1257.

⁽¹³⁾ ibid p. 990.

La **Dérision** est un des mots de la même famille de rire et selon le dictionnaire, c'est un mépris qui incite à **rire** à se moquer de quelqu'un ou de quelque chose ⁽¹⁴⁾.

- Dire quelque chose par **dérision**.

Par dérision signifie par moquerie, par ironie.

Dérisoire: est un adjectif exprimant ce qui est si insuffisant que cela semble une moquerie ⁽¹⁵⁾. Quand quelqu'un touche un salaire insignifiant et ridicule, il dit que c'est : Un salaire **dérisoire**. De ces définitions du **rire** et ses mots de la même famille, nous trouvons que se moquer de quelqu'un ou de quelque chose incite à **rire**.

Ce type de plaisanterie apparaît nettement lorsqu'il n'y a aucune relation entre les causes et les conséquences. Par exemple, à propos de la relation entre les lunettes et le nez dans Candide de Voltaire. Dans une conversation avec son professeur, Candide l'élève lui dit : "Les nez sont faits pour porter les lunettes"⁽¹⁶⁾.

Parfois la réaction de la moquerie sévère est polie dans la réponse comme l'exemple d'une dame qui exprime rudement sa fureur à un ministre: " Si j'étais votre femme, je mettrais du poison dans votre thé."

Répond le ministre d'un sang froid et poliment: " Si j'étais votre mari, Madame, je le boirais"⁽¹⁷⁾.

Qu'est – ce que le rire, chez Freud?

Etant une action relaxante, le rire, du point de vue psychologique, est une détente pour l'esprit. C'est aussi une défense contre le stress, la tristesse et l'humeur déprimée.

Pour les psychanalystes, l'humour et le **rire** sont un moyen de détourner la souffrance psychique et de se protéger: c'est un processus de défense," une sorte de réflexe de fuite dont la tâche est de prévenir la naissance du déplaisir⁽¹⁸⁾".

Rire sans raison:

⁽¹⁴⁾ ibid p365.

⁽¹⁵⁾ ibid p365.

⁽¹⁶⁾ Voltaire, Candide, éd. Hachette, Paris, 1969 p..7.

⁽¹⁷⁾ Jean Cazeneuve, Du Calembour au mot d'esprit, éd. du Rocher, 1996.p.90.

⁽¹⁸⁾ Sigmund Freud, le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient, éd. Gallimard, Paris "idées" 1978.

Le rire sans raison est une façon nouvelle et différente d' aborder le rire.

"Ce n'est pas parce qu' on est heureux que l'on rit mais parce qu'on rit que l'on est heureux ⁽¹⁹⁾".

Ce principe se rattache à une technique selon laquelle la pratique du rire permet de bénéficier de tous les bienfaits qu' offre le rire sans avoir à recouvrir à ces éléments extérieurs sinon notre propre de volonté de rire.

Le rire sans raison se distingue de celui généré par l'humour. Il passe du rire cérébrale au rire du cœur.

La pratique du rire sans raison favorise un comportement qui influence une attitude et l'adoption de cette attitude modifie l'état d'esprit. Cette forme de rire nous libère – t – elle du sérieux qu'elle se plaît si souvent à tourner en dérision ? . Nous pouvons en douter.

La frivolité qui consiste à ne rien prendre au sérieux a – t – elle conscience de sa propre dérision? . Elle serait alors sagesse.

Faudrait – il alors ne pas rire, ne pas pleurer, ne pas détester , mais comprendre.?

Mais alors , ce serait forcément être pris au jeu de l'esprit de sérieux.

Ici se pose alors une question : Peut – on rire de tout? . Que nous le puissions, cela ne fait pas de doute.

En un sens, la question ne se pose pas, car nous ne choisissons pas sur l'instant de rire ou pas, ni ce à quoi nous rions.

La bonne question semble plutôt être:

Pouvons – nous rire n' importe comment? . Ironie méprisante ou bien humour profonde il y a un rire bête et un rire spirituel, si bien au sujet des gens qui ont de l'humour. Un de ces gens, Jean Giraudoux, dont nous parlerons dans notre sujet de recherche pour prouver sa raison du rire, dans son œuvre: " La Guerre de Troie n' aura pas lieu;" Si c'était un rire sans raison ou avait un but . Et quels sont les types morphologiques, utilisés par l'écrivain, qui provoquent le r

le rire au théâtre

⁽¹⁹⁾ Philippe Hamon, L'ironie littéraire, éd. Hachette, Paris, 1996 p.57.

Regardons un bébé de quatre mois; il **rit** avant de parler, et la réaction de ses parents en le voyant **rire**: ils rient aussi.

Un enfant peut bien nous faire rire par un mot ou bien par un geste .Normalement, dès qu'on rencontre un enfant même si nous ne le connaissons pas , nous sourions. Le **rire** est réputé pour être contagieux: une personne qui **rit** amène le **rire** ,c'est le **rire** social, le rire de groupe.

Rire ne s'apprend pas , contrairement aux langues.C'est inné chez l'espèce humaine.

Le rire est dit communicatif: Quelqu'un qui entend un rire à la suite d'une blague et qui se mettre à **rire** attribuera la blague le fait qu' il ait ri. Cette expérience justifie l'utilisation de **rires enregistrés**⁽²⁰⁾ dans les émissions de télévision. Quand le **rire** a été déclenché une fois, il aura tendance à être plus facilement déclenché, très peu de temps après.

Ainsi dans un spectacle comique, les acteurs auront parfois du mal à déclencher les premiers rires chez les spectateurs , mais par la suite, ils les enchaînent facilement⁽²¹⁾.

Un écrivain humoriste cherche à faire **rire** son public. Durant toutes les époques, la moquerie était un événement du comique particulièrement en faveur au théâtre .

Nous nous rappelons bien le théâtre de marionnettes, ou le guignol qui existait dans tous les pays et qui attire surtout l'attention des enfants villageois.

La marionnette est "une figurine représentant un être humain ou un animal, actionnée à la main par une personne cachée ⁽²²⁾".

Connu dans les villes arabes, le théâtre de marionnettes avait comme sujets: de raconter le folklore de ce pays et de se moquer de toute tradition pour faire **rire** les enfants avec une petite somme d'argent.

Domage , ce type de plaisanterie est devenu du folklore, et s'est remplacé par des bandes dessinées à la télévision vues par tout le monde .

Citons aussi les histoires animalières de Kalila et Dimna,⁽²³⁾ qui avaient pour but, se moquer des hommes riches , du roi et de ses ministres avec un style ironique pour ne pas être menacé du gouvernement.

⁽²⁰⁾ Rires enregistrés : utilisés dans le monde du spectacle pour déclencher le rire chez le spectateur.

⁽²¹⁾ G. Genette, Morts de rire, Paris, seuil, coll, Poétique, 2002,p.71.

⁽²²⁾ Petit Robert. p808.

Aussi " la pantomime" ⁽²⁴⁾ ou le spectacle de mime; est s'exprimer par le geste sans recourir à la parole . La mimique se moque aussi de tout pour faire rire les spectateurs .Shakespeare même dans ses pièces , nous le trouvons souvent comme un clown ou un bouffon qui parle en utilisant un langage vide de sens, personnifiant le subconscient de l'homme et révélant la vraie nature animale dans certains de ses personnages. C'est pourquoi il se moque de l' amour et de l'homme.Car la dignité de l'homme tient à sa capacité de faire face à la réalité dans tout ce qu'elle a d' insensé, de l' accepter librement, sans crainte , sans illusions et d'en rire⁽²⁵⁾,"

Et comme Emmanuel définit le théâtre de dérision" une attitude ou impliquant un jugement de valeur péjorative ou négative qui se manifeste par la moquerie, le mépris ou le rire grinçant⁽²⁶⁾ "

Le genre comique sert à s' amuser de tout, et selon l' analyse de Jean Emelina" le comique naît du spectacle d' un changement des êtres, de la société, des valeurs , des idées, du langage, du monde ou de soi – même, à la condition expresse que cette modification, réelle ou fictive , voulue on subie prévue on imprévue, légère on profonde, simple ou complexe, soudaine ou progressive, soit , dans tous les cas, perçue pour de multiples raisons individuelles ou collectives comme anormale, et que cette anomalie n' affecte point ce spectateur, quelles qu' en soient les conséquences éventuelles"⁽²⁷⁾ .

Voici quelques exemples cités par Genette dans Morts de rire:

Un personnage demande à un garçon de café: "Garçon , apportez – moi un café crème sans crème" et le garçon répond " Ah, nous n'avons pas de crème, voulez - vous un café au lait sans lait ?"

Genette analyse cet extrait comme le renversement absurde d' un énoncé clair.

⁽²³⁾ Les fables de Kalila et Dimna , animalières tirées de la civilisation indienne, étaient écrites en sanskrit , puis traduites en persan, en VI siècle en syriaque . L'adaptation du persan en arabe est réalisée par Ibn – al Mouqaffa. Celle – ci est abondamment traduite en d'autres langues, et inspiré de nombreux écrivains – la Fontaine a emprunté aux histoires de Kalila et Dimna les éléments de quelques unes de ses fables ; le Chat, la Belette et le petit lapin, le chat et le rat, les deux pigeons, la laitière et le pot au lait.

⁽²⁴⁾ La pantomime : c'est un mot d'origine grecque qui signifie une pièce mimée:

⁽²⁵⁾ Martin Esslin, théâtre de l' absurde , Buschet, Chastel, Paris, 1963 p. 409.

⁽²⁶⁾ Emmanuel Jacquart, le théâtre de dérision, coll, Tel, Paris,1998, p.33.

⁽²⁷⁾ Jean Emelina, le comique , Essai d'interprétation générale Paris, 1996 , p.83.

Le rajout de la négation crée la plaisanterie. Mais c'est aussi, et surtout la réponse du garçon qui se prend au jeu qui contribue à rendre ce dialogue comique: le garçon reprend la formule par habitude, par dérision ou par naïveté. Ici ce qui fait **rire** c'est la répétition et la variation : le nonsense (l'absurde) se présente comme un énoncé logique (une réponse à une question) puisqu'il reprend la question (même si elle est illogique).

" Le nonsense est donc fondamentalement un jeu avec la logique , un déguisement de l'absurde sous les traits de la logique ⁽²⁸⁾."

Les procédés comiques du rire

Un écrivain de théâtre essaie de faire rire son public. Il emploie plusieurs procédés pour exprimer ses idées les plus dérisoires. Il mêle le réel et l'irréel comme le comique et le tragique.

La Surprise:

C'est un procédé remarquable dans un récit théâtre , comme l'indique Philippe Hamon:

" Toute introduction d'un écart, ou d'une surprise, dans un système de règle et de régularité textuelles ⁽²⁹⁾ ."

Un exemple de N. Kazantzaki et cité par Hamon marquant le suspense et la surprise: " Barabbas a brisé la porte pour trouver la belle en question et l'égorger. Seulement, plus de Madeleine ! **L'oiseau s'était envolé**. Elle était sortie par l'autre porte , ni vu connu!⁽³⁰⁾" L'expression française l'oiseau s'était envolé s'emploie pour dire que celui qu'on recherchait, s'est enfui. L'ironie se transpose par le biais un syntagme " nominal " la belle " respectivement. Kazantzaki est un romancier grec, qui expérimente une ironie qui se mêle à l'humour, mais aussi à l'amertume , à la colère, à la profanation et à la révolte .

Diminutifs et augmentifs:

Pour accentuer **le rire** , un ironiste a recours à des phénomènes morpho – sémantiques (diminutifs et augmentatifs) , à des figures discursives (dérivation, synecdoque, métaphore...) et à des expressions idiomatiques à contenu injurieux ...

⁽²⁸⁾ G.Genette, Morts de rire, op. cit.p.217.

⁽²⁹⁾ Philippe Hamon, L'ironie littéraire, Paris Hachette, 1996,p.9.

⁽³⁰⁾ Philippe Hamon, Essai sur les formes de l'écriture oblique,Paris ,Hachette, 1994. p. 17.

C'est Philippe ,les enfants , avec sa **philippaille!** Dit – il énervé. Nous autres , occupons- nous de nos affaires!⁽³¹⁾

Dans cet exemple cité par Hamon; kazantzaki l'écrivain nous distingue le diminutif du nom Philippe en ajoutant le suffixe **aille** , exprimant une connotation émotionnelle c'est le mépris envers autrui .

La présence des diminutifs dans une œuvre théâtrale marque l'impuissance et la faiblesse humaine.

Des **nains** ,des **nabots** , haletants, à bout de souffle.⁽³²⁾ De cet exemple la gradation sémantique de nains et de nabots exprime le néant, le manque de puissance humaine.

Par ailleurs , un rapprochement phonétique pourrait se faire entre nains, nabots et néant.

Les augmentatifs sont des indices qui font **rire** au théâtre, par exemple :faire une tête de six pieds de long" signifie être triste.

La dérivation:

La dérivation sert à intensifier l'ironie et à provoquer le rire. Cependant , l'ironie blessante se transpose de façon adéquate grâce à la répétition des mots et des phrases qui fonctionnent comme des figures discursives et servent à accentuer les effets ironiques.Par exemple , le substantif aiguillon; pour marquer davantage l'ironie, l'écrivain emploie son verbe dérivé , qui peut éventuellement correspondre à "aiguillonner".Ce procédé de dérivation donne lieu à un pléonasme. Notons que le mot n'est pas répertorié dans le dictionnaire, ce qui porte à penser que le verbe n'existe pas en langue , et qu' il est soit un mot dialectal, soit un mot forgé par l' écrivain même . Quoi qu' il en soit , cette stratégie discursive vise à inviter le lecteur à un rôle interrogatif . La prise en compte du tempérament de l'écrivain qui se veut toujours en action nous amène à conclure qu' il s' agit d' une dérivation ayant pour finalité d'ironiser les personnes sans volonté, qui n' agissent pas où ne réagissent pas.

L'écrivain,grâce à ses choix stylistiques, réussit à produire un texte riche en connotations ironiques.

Images et métaphores:

⁽³¹⁾ Ibid p. 36.

⁽³²⁾ Ibid p 61.

En effet, la langue française dispose des possibilités aussi spectaculaires, l' écrivain se focalise sur l'emploi répétitif de quelques éléments pour densifier l' ironie.

L' ironie devient plus forte et plus profanatrice lorsqu' elle touche à l'élément divin.

Marie inquiète et désespérée, poussant un cri, prononce un blasphème:

Aie pitié de moi , vieillard! Un prophète ? Non, non , que Dieu , s'il l'a écrit, l' efface!⁽³³⁾.

Elle souhaite que son fils soit comme les autres êtres humains, non un prophète. Du point de vue linguistique et stylistique , on remarque l'opposition entre écrit et efface qui reproduisent les effets ironiques.

En effet, il s' agit bel et bien de profanation susceptible de heurter le sentiment religieux du public ou du lecteur.

L'ironie alors est un phénomène énonciatif et que son objectif ne consiste pas exclusivement à communiquer ou à partager une information: il consiste tout de même à partager effectivement un public . au théâtre , le **rire est** une communion qui se fait entre les acteurs et le public pour vérifier les compétences idéologiques de ce dernier.

Mais **le rire** n' est pas à exclure du roman, puisque le but du romancier est aussi de partager ses sentiments et communiquer avec son public.

Le **rire** , comme une sorte d' éthique, fait exploser les personnages de l'œuvre et interroge les éléments divin et humain.

Le **rire** porte à la fois sur la louange et le blâme qui s' interposent et s'opposent à la fois dans une œuvre théâtrale .

Ainsi , à travers la matérialité signifiante qui indique chaque personnage d' après un niveau des registres de langue , des figures discursives, des jeux de mots, bref, tout ce qui donne corps au sens et à la signifiante du texte.

Du point de vue linguistique , nous nous demandons comment s'expriment les effets ironiques qui font **rire** ? Faut- il toujours respecter la matérialité signifiante (diminutifs, dérivation, images , métaphore) pour reproduire l'ironie dans un texte littéraire ? D'autre part, est – il question de langue ou de discours ?

⁽³³⁾ Ibid p. 81.

L'ironie comme figure discursive, n'est pas de l'ordre de langue mais de l'ordre du discours. Elle est donc affaire subjective impliquant par la même un sujet – énonciateur qui est l'écrivain qui la produit et un sujet – énonciataire qui est le public qui la reçoit.

Et c'est en effet, entre ces deux instances, l'une émettrice et l'autre réceptrice que le **rire** se provoque.

Le rieur détruit en dénigrant ce qu'il ne peut comprendre: C'est une lutte.

Le rire de Giraudoux

Après les guerres mondiales, l'homme se trouvait placé dans un monde qui ne semblait pas fait pour lui. Cette inquiétude détruisait sa foi et bouleversait son esprit. Et il commençait à réfléchir de son existence et sa liberté.

Ces réflexions s'étaient traduites par des mots dans le théâtre de Giraudoux dont nous parlerons de son style pour exprimer le désarroi de son époque par le **rire**.

Avant de franchir notre sujet, nous signalons en bref la vie de notre écrivain.

Biographie:

Jean Giraudoux né le 29 octobre 1882. Il poursuit ses études à l'Ecole Normale. Il découvre Paris fréquentant musées et théâtres.

En 1908, il intègre l'Equipe de rédaction du journal le Matin. En 1912, Giraudoux devient attaché au bureau d'études de la presse étrangère. La guerre éclate en 1914.

En 1920, Giraudoux est nommé au service des œuvres françaises à l'étranger. En 1922, il connaît son premier succès littéraire avec Siegfried et le limousine. Giraudoux se consacre à son travail d'écrivain. Ces pièces sont mises en scènes par Louis Jouvet. Les pièces se suivent, et

la Guerre de Troie n'aura pas lieu en 1935. Giraudoux meurt le 31 janvier 1944.

Notre écrivain était le témoin de son époque pour exprimer la situation de l'homme. Giraudoux " avait porté à la scène sous des formes déguisées l'angoisse que ressentaient les Français pendant cette période ⁽³⁴⁾."

⁽³⁴⁾ Jacques Nathan, Histoire de la littérature contemporaine, éd. l'activité contemporaine, 1954p.217.

la Guerre de Troie n' aura pas lieu est une des pièces de Giraudoux où il mêlait le rire et l'horreur d'un monde destabilisé par des guerres meurtrières et gratuitement éclatées.

Résumé de la pièce de Giraudoux

"La guerre de Troie n' aura pas lieu"

La ville de Troie est menacée par la guerre : la reine grecque, Hélène, a été enlevée par le Troyen Pâris et les Grecs attaqueront Troie si elle ne leur est pas rendue. A Troie, deux clans s'opposent. Les partisans de la guerre, menés par le poète Demokos, cherchent à provoquer le conflit. Face à eux, les pacifiques veulent éviter la guerre à tout prix. Le plus déterminé d'entre eux Hector, fils aîné du roi de Troie, entreprend tout pour assurer la paix et réussit à persuader les Troyens de fermer enfin "les portes de la guerre."

A l'arrivée des émissaires grecs, Oïax, un grec brutal, gifle Hector. Mais fidèle à son désir de paix, Hector refuse de céder à la provocation. Il a une entrevue avec Ulysse, l'ambassadeur des grecs, et les deux hommes, malgré l'imminence de la guerre qu'ils sentent peser une fatalité, se quittent avec sagesse sur une négociation qui devrait éviter le conflit.

Mais les tensions s'exacerbent. Demokos amène les Troyens pour les pousser à la guerre. Voyant ses efforts de paix menacés par ce fanatique, Hector le tue pour le faire taire. Une nouvelle fois le conflit semble évité. Mais avant de mourir, Demokos accuse le Grec Oïax d'être son meurtrier et appelle à la vengeance. La guerre aura lieu⁽³⁵⁾.

La pièce se passe à Troie avant que n'éclate la guerre entre les Grecs et les Troyens.

Le **rire** peut être causé par le comique en général et par l'humour en particulier, comme dans un spectacle, un sketch, une représentation.

Pierre – Henri Simon indique : " L' attitude de Giraudoux à l'égard des hommes c'est souvent la moquerie".⁽³⁶⁾

Cette moquerie est le résultat de quelques procédés comiques utilisés par notre écrivain dont nous parlons.

⁽³⁵⁾ J. Giraudoux, la guerre de Troie n' aura pas lieu, éd. Grasset, Paris, le livre de poche, 1966.

⁽³⁶⁾ Pierre – Henri Simon, théâtre et destin, Librairie Armand Colin, Paris, 1959.p.91.

Le "monde inversé" est au cœur des procédés comiques utilisés par Giraudoux, puisque le **rire** surgit devant les normes brisées et s'appuie en grande partie sur le monde inversé.

Giraudoux rappelle et détruit à la fois univers et personnages de ses premiers écrits. Il attaque même les œuvres de ses contemporains où se retrouvent certaines de ses aspirations premières.

L'auto – parodie est le procédé le plus révélateur du comique chez Giraudoux pour railler son époque.

Le rire de Giraudoux

Giraudoux place ses personnages dans un contexte déstabilisant, où le bien devient le mal et vice versa : " tout est à contre sens" Cette situation déstabilisante enlève au **rire** sa joie et sa fraîcheur.

Le procédé du suspense et de la surprise:

Tout au long des événements de la pièce et Giraudoux nous laisse demander si la guerre de Troie aura lieu ou non?

*Andromaque: la guerre de Troie n' aura pas lieu, Cassandre:

* Cassandre: je te tiens un pari, Andromaque.⁽³⁷⁾

Ce n'est qu' à l' avant – dernière ligne de la pièce que nous savons que la guerre va éclater " Elle aura lieu" ⁽³⁸⁾, dit Hector.

Par le suspense , Giraudoux réussit à tenir les spectateurs en haleine jusqu' à dernière minute.

Le procédé du mélange le réel et l' irréel :

Les Dieux et le destin jouent , dans cette pièce, un rôle important pour nous mettre en communication avec l' irréel, se présentant par le décor, et le réel senti par les personnages. Giraudoux personnifie la Paix et Iris, le messager des Dieux , transmet ironiquement les avis d'

⁽³⁷⁾ La guerre de Troie n' aura pas lieu, acte I, scène 1.

⁽³⁸⁾ Ibid , acte II , scène 4.

Aphrodite, de Pallas et de Zeus sous la forme d'une jeune femme "distraite...., charmante mais un peu sottie " ⁽³⁹⁾ .

L'ironiste utilise l'injure sottie pour faire **rire**.

Le procédé tragi – comédie:

Comédie, tragi – comédie et satire renversent les valeurs des hommes et de la société " Ce monde est une guerre : celui qui **rit** aux dépens des autres est victorieux " disait Voltaire ⁽⁴⁰⁾

La pièce de Giraudoux est "un mélange unique du jeu et de la tragédie"⁽⁴¹⁾.

Les scènes ont pour rôle de ménager des caractères qui s'opposent , le comique naît de leur affrontement .

- Demokos: Permets – moi de ne pas être ton avis .Le sexe à qui je dois ma mère , je le respecterai jusqu' en ses représentantes et les moins dignes.
- Hécube : Nous le savons. Tu l' y as déjà respecté ⁽⁴²⁾ . L' ivrogne Oïax vient réclamer la guerre en traitant chacun des princes Troyens de " lâche " ⁽⁴³⁾ et "de beau – frère de pute " ⁽⁴⁴⁾ .
- Le burlesque ⁽⁴⁵⁾ est présent dans ces scènes:
- Demokos: le souci de ma gloire a continué, Hécube.
- Hécube: C' est vrai. Et les rhumatismes. ⁽⁴⁶⁾

Le procédé de l' allusion :

Les phrases de Giraudoux sont faites des expressions consacrées, des vers célèbres et des proverbes déformés . Son style est " allusif " ⁽⁴⁷⁾

⁽³⁹⁾ Etienne Frois et Adeline Lesot , la guerre de Troie n' aura pas lieu, Giraudoux, (profil d'une œuvre), Hatier, Paris, 1998 p. 64 coll. Profil littérature.

⁽⁴⁰⁾ M.H. Cotoni, Rires et sourirs littéraires, Publication de la faculté des lettres , arts et sciences humaines de .Nice ,juin 1994, p.61.

⁽⁴¹⁾ Cité par Jacques Robichez , le théâtre de Giraudoux . A Colin, Paris , p. 1976 p 33.

⁽⁴²⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scène 6.

⁽⁴³⁾ Ibid acte II , scène 9.

⁽⁴⁴⁾ Ibid

⁽⁴⁵⁾ Le burlesque : ce qui est condamné devient légitime et ce qui est immoral se retrouve défini comme moral.

⁽⁴⁶⁾ La guerre de Troie n' aura pas lieu, acte I , scène 6.

Giraudoux nous fait clin d'œil à la littérature:

- Un seul être vous manque et tout est... Repeuplé" ⁽⁴⁸⁾.
- Cette allusion au vers de Lamartine dans l'isolement:
- Un seul être vous manque et tout est depeuplé "⁽⁴⁹⁾

Cette phrase est référée à l' Evangile :

- Rendons à Paris ce qui revient à Paris⁽⁵⁰⁾ .
- Il faut rendre à César qui appartiennent à César" ⁽⁵¹⁾

Le concours d'épithètes: " Cousin de crapaud..."Fils de bœuf ..."⁽⁵²⁾ fait référence à l'Illiade "Face de chien "... Cœur de cerf...".

3) le procédé Jeux de mots:

Giraudoux utilise le langage familier et ses jeux de mots ironiquement pour railler l'impuissance de l' homme de son époque. Hector dit à Demokos avec un français incorrecte :

- Je sors d'en prendre ⁽⁵³⁾ .
pour lui affirmer qui a vu couler beaucoup de sang.
- Ce que tu es frère aîné. ⁽⁵⁴⁾ .
Dit Pâris à Hector.
- Cassandre et Hécube parlent d' Hélène:
" Elle est née de l'écume , quoi ! " ⁽⁵⁵⁾

Le procédé des termes techniques:

En utilisant des mots de domaines divers qui sont représentés par un vocable précis comme: l' armée ⁽⁵⁶⁾ la marine ⁽⁵⁷⁾ l' architecture ⁽⁵⁸⁾ la zoologie ⁽⁵⁹⁾ .

⁽⁴⁷⁾Voir Maryse Bumont, étude sur J. Giraudoux, La guerre de Troie n'aura pas lieu,ellipses, Paris,1998, p.35.

⁽⁴⁸⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scènc 4.

⁽⁴⁹⁾ Jacques Robichez, le théâtre de Giraudoux op cit p 65.

⁽⁵⁰⁾ ⁽⁵⁰⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte II scène 12.

⁽⁵¹⁾ Etienne Frois , la guerre de Troie n'aura pas lieu (Profil d'une œuvre) op.cit p. 54.

⁽⁵²⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scène 6.

⁽⁵³⁾ Ibid.

⁽⁵⁴⁾ Ibid, acte I, scène 4.

⁽⁵⁵⁾ Ibid.

⁽⁵⁶⁾ Ibid, acte I, scène 3.

⁽⁵⁷⁾ Ibid, acte II, scène 12.

Les petits métiers sont marqués par Giraudoux avec leurs détails : le linge⁽⁶⁰⁾ et le lavoir⁽⁶¹⁾ de la servante.

L'ébéniste avec son varlope⁽⁶²⁾ et son vernis⁽⁶³⁾. Les charrues⁽⁶⁴⁾ des paysans, les métiers à tisser⁽⁶⁵⁾ des artisans, les forges⁽⁶⁶⁾ et les enclumes⁽⁶⁷⁾. Le style de gendarme par Busiris inventé par Giraudoux pour exprimer la dérision qui fait rire.

* Busiris: Mon avis princes, après constat de visu et enquête subséquente...⁽⁶⁸⁾

Le procédé des images:

Avec ce procédé Giraudoux lie les êtres les objets imprévus.

Ces images peuvent être: métaphore, description, définition, interrogation.

a) La métaphore:

Quand Cassandre définit le destin:

Cassandre: Ayons recours aux métaphores. Figure - toi un tigre. Tu la comprends, celle - là ? C' est la métaphore pour jeunes filles. Un tigre qui dort.⁽⁶⁹⁾

Et quand Hélène définit la faiblesse d' une femme, elle fait comparaison entre " l' homme qui découvre la faiblesse d' une femme " ⁽⁷⁰⁾ et le chasseur à midi qui découvre une source " ⁽⁷¹⁾.

⁽⁵⁸⁾ Ibid, acte I, scène 6.

⁽⁵⁹⁾ Ibid, acte I, scène 1,3,4,6,8,9, Ibid acte II scène 3, 4, 6, 8.

⁽⁶⁰⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scène 6.

⁽⁶¹⁾ Ibid.

⁽⁶²⁾ Ibid, acte I, scène 3.

⁽⁶³⁾ Ibid.

⁽⁶⁴⁾ Ibid, acte II, scène 13.

⁽⁶⁵⁾ Ibid.

⁽⁶⁶⁾ Ibid.

⁽⁶⁷⁾ Ibid.

⁽⁶⁸⁾ Ibid, acte II, scène 5.

⁽⁶⁹⁾ Voir Jacques Robichez, le théâtre de Giraudoux, op. cit p198.

⁽⁷⁰⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scène 9.

⁽⁷¹⁾ Ibid.

Notre écrivain supprime " comme " ⁽⁷²⁾ en comparant pour que l' assimilation soit totale entre les deux termes de comparaison, comme dans le premier exemple quand le destin devient un tigre qui dort, ensuite ouvre un œil , s' étire , se pourlèche , se met en marche et pousse du mufler les portes du palais.

b) la description:

Giraudoux l'utilise d' une manière dérisoire quand Pâris décrit les femmes asiatiques.

- Pâris: [...] leur étreintes sont de la glu, leurs baisers des effractions, leur paroles de la déglutition A mesure qu' elles se déshabillent,elles ont l'air de revêtir un vêtement plus chamarré que tous les autres, la nudité, et aussi, avec leurs fards, de vouloir se décalquer sur nous ... ⁽⁷³⁾ .

c) la définition:

Hélène définit la grèce: c'est beaucoup de rois et de chèvres éparpillés sur du marbre ⁽⁷⁴⁾ .
Hélène demande à la petite Polyxène la définition de la guerre, cette dernière lui répond:

la petite Polyxène : Je ne sais pas très bien. Je crois qu' on meurt. ⁽⁷⁵⁾ .

Et quand elle lui demande qu' est – ce que c'est la mort?

- la petite Polyxène: Je ne sais pas plus très bien. Je crois qu' on ne sent plus ⁽⁷⁶⁾ .

d) L'interrogation :

Hector demande à Busiris de sauver la paix.

- Hector : Si le doit n'est pas l'armurier des innocents, à quoi sert – il ? ⁽⁷⁷⁾
- Giraudoux utilise l' interrogation pour se moquer de la guerre et réaliser sa dérision.

e) la rigueur mathématique:

Pour Géomètre Hélène se sert comme une mesure au paysage , Il emprunte à la physique. Le géomètre ... Il n'y a plus que le pas d'Hélène , la coudée d' Hélène, la portée du regard ou la voix d'Hélène, et l'air de son passage est la mesure des vents.

Elle est notre baromètre, notre anémomètre ! ... ⁽⁷⁸⁾

⁽⁷²⁾ Voir Natacha Michel, Giraudoux, Hachette, Paris 1998,p.122.

⁽⁷³⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte I scène 4

⁷⁴ Ibid, acte I, scène 8.

⁽⁷⁵⁾ Ibid, acte I, scène 6.

⁽⁷⁶⁾ Ibid.

⁽⁷⁷⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte II scène 5.

Le procédé des rythmes:

Comme , il est aussi poète , Giraudoux a une musicalité dans son style et qui est clair par : un rythme lent en désignant la mort.

Les pauses qui cernent les contours de la pensée, la formule dure pour annoncer un avertissement solennel.

L' adverbe de conséquence qui marque la valeur d' un raisonnement logique.

* ... de deux nous dont j'espère que la résonance vous atteint jamais , la chaleur et le ciel.

La répétition des "Et" au début de chaque proposition et l'accumulation des détails montrent la contradiction entre les vœux des hommes et la résultat final:

" Et le lendemain pourtant éclate la guerre"⁽⁷⁹⁾.

a) La sticho mythie⁽⁸⁰⁾

"....la polarité rhétorique dont les principaux aspects sont le parallélisme , l' antithèse et le paradoxe , se rencontrent partout dans l'œuvre de Giraudoux."⁽⁸¹⁾

Les répliques s'enchaînent sur un mot dans une stichomythie; pour moquer et faire rire:

- Oïax : Nous ne partirons d' ici qu' avec votre déclaration de guerre.
- Hector Déclarez – la vous – mêmes.
- Oïax: Parfaitement , nous la déclarerons, et dès ce soir.
- Hector: Vous mentez . Vous ne la déclarerez pas...
- Oïax : Tu ne la déclarera pas, toi personnellement, si je te déclare que tu es un lâche ?
- Hector; C'est un genre de déclaration que j' accepte.

b) La répétition:

" C'est la forme la plus courante du dialogue qui attache les répliques les unes aux autres par la répétition d' un même mot"⁽⁸²⁾ pour faire rire:

⁽⁷⁸⁾ Ibid, acte I, scène 6.

⁽⁷⁹⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte II scène13.

⁽⁸⁰⁾ Un type de dialogue tragique qui est vers par vers ou un duel verbal reposant à la fois sur l'antithèse et un parallélisme anaphorique , au cours duquel les interlocuteurs se répondent vers par vers.

⁽⁸¹⁾ Emmanuel Jacquart , le théâtre de dérision, op.cit . p. 197.

Hector: Je pèse la joie de rire...

Ulysse: Je pèse l' homme adulte...

Hector: Je pèse la chasse , le courage , la fidélité, l'amour.

Ulysse: Je pèse la circonspection devant les dieux, les hommes et les choses.

Hector: Je pèse le chêne . phrygien...

Ulysse: Je pèse l'olivier...⁽⁸³⁾

c) L'opposition:

Hector veut éviter la guerre et convaincre Pâris de ramener Hélène à Mélénaos.

- Hector: Je suis désolé, Mais tu la vendras.
- Pâris: Tu n' es pas le maître ici .
- Hector: Je suis ton aîné, et futur maître.
- Pâris: Alors commande dans le futur. Pour le présent, j' obéis à notre père.

Conclusion

"J'écris pour donner de la joie"⁽⁸⁴⁾

Avoue Giraudoux.

Si nous aimons rire c'est que le rire semble associé à la joie . Mais nous constatons que tout rire n'est pas joyeux: il y a du rire haineux, passions tristes.

L'ironie consiste à faire du rire une arme , elle rit contre, toujours aux dépens des autres, elle est toujours extérieure même quand elle porte sur soi.

Du regard très sombre que porte l'auteur sur son époque ,émerge un rire amer⁽⁸⁵⁾ qui s'appuie sur des procédés comiques spécifiques qui cultivent la dérision.

Ce rire est généré par une forme de raillerie et qui résulte de l'amertume que provoque le spectacle d' une époque excessivement sombre. Vous avons analysé à travers la pièce de

⁽⁸²⁾ Voir Jacques Robichez, le théâtre de Giraudoux. Op, cit .p.166.

⁽⁸³⁾ La guerre de Troie n'aura pas lieu, acte II scène13.

⁽⁸⁴⁾ V.H. Debidour, Jean Giraudoux , éd. Universitaires, Paris, 1958p.100.

⁽⁸⁵⁾ Jean Emelina , le comique, Essai d'interprétation générale, Paris, éd. Sedes, 1996 p.9.

Giraudoux:

" **la Guerre de Troie n' aura pas lieu** , les procédés comiques comme énoncés linguistiques qui provoquent le **rire**.

L' amertume de Giraudoux conduit a un problème d'écriture . Avec le changement dans le traitement des images mythiques, le ton change "Comment écrire la beauté du monde?" se transforme en comment écrire sa déchéance?" Giraudoux ne se sert plus de la parole pour découvrir la vérité mais pour tourner en dérision ce qu' il avait célébré; il brûle ce qu' il a adoré .

Cette écriture complexe, née dans l' amertume, favorise l'apparition d'un **rire** ironique, à la fois élégant et meurtrier, propre à la modernité. La fin de l'œuvre de Giraudoux montre que lorsque le rire prend source dans l'auto – parodie ⁽⁸⁶⁾ ironique, il fait sien le mouvement d'une "modernité déconstructrice qui ne laisse rien derrière elle ⁽⁸⁷⁾ " Giraudoux n' a pas trouver un nouveau langage pour sauver son époque de la décadence et se sauver lui- même de l'amertume. La seule forme d'expression qui lui reste est une ironie qu' il expérimente jusqu' à ses extrémités.

Giraudoux se complaît donc dans la dérision sans parvenir a s'émanciper de son amertume , et il se condamne à se tromper sans fin par le style.

Bibliographie

1. BRUMONT (Maryse), Etude sur J. Giraudoux, La guerre de Troie n' aura pas lieu, ellipsés, Paris, 1998.
2. COTONI (M.H) Rires , et sourires littéraires,Publication de la faculté des lettres, Arts et sciences humaines de Nice , juin 1994.
3. DEBIDOUR (V.H) Jean Giraudoux, éd. Universitaires , Paris, 1958.
4. EMELINA (Jean) Le comique, essai d' inter prétation générale , Paris, éd . Sedes, 1996.
5. ESSLIN (Martin) théâtre de l'absurde, Buschet, Paris 1963.
6. FROIS (Etinne) et LESOT (Adeline) , La guerre de Troie n'aura pas lieu, Giraudoux (profil d'une œuvre), Hatier, Paris 1998.

⁽⁸⁶⁾ Auto – parodie c'est renouveler le mythe antique.

⁽⁸⁷⁾ B.Vibert"Romantisme et modernité: le problème de l'ironie" dans Rires et Sourires littéraires, Paris, 1986 p.185.

-
- GENETTE (G) Morts de Rire, Paris,seuil, 2002. 7.
- Giraudoux (Jean) , L' école des indifférents, œuvre romanesque 8.
complète , éd. Bibliothèque, Paris 1909.
- Giraudoux (Jean) , De pleins pouvoirs, à sans pouvoirs Gallimard, Paris, 9.
1950.
- GIRAUDOUX (Jean) , La guerre de Troie n'aura pas lieu, éd. Bernard 10.
Grasset, Paris ,le livre de Poche, 1966.
- HAMON (Philippe) L' ironie littéraire, Paris, Hachette , 1996. 11.
- HAMON ((Philippe) Essai sur les formes de l'écriture oblique, Paris, 12.
Hachette , 1994.
- JACQUART (Emmanuel) le théâtre de dérision, Gallimard, Paris 1998. 13.
- MICHEL (Natacha), Giraudoux, Hachette, Paris, 1998. 14.
- NATHAN (Jacques) , Histoire de la littérature contemporaine, éd. 15.
L'Activité, 1954.
- Petit Robert, Larousse, Paris, 1988. 16.
- ROBICHEZ (Jacques) , le théâtre de Giraudoux, A. Colin, Paris, 1976. 17.
- SIMON (Pierre – Henri),Théâtre et destin, librairie Armand Colin, Paris, 18.
1959.
- VIBERT (B) Romantisme et modernité: le problème de l' ironie "dans rires 19.
et sourires littéraires Paris, 1986.
- Villiers de l' Isle – Adam, œuvres complètes,la Pléiade Paris, 1967. 20.

الضحك المبكي بكلمات تعبيرية في لن تقوم حرب طروادة لجان جيرودو

المستخلص

عانى الأوروبيون من ويلات الحربين العالميتين ورفضهم لسلطة الكنيسة وهيمنتها على الحياة السياسية. وأصبح الإنسان في تلك الحقبة الانتقالية يشعر باللامبالاة والضياع والفراغ السياسي. جيرودو عبر عن هذا الاحساس في مسرحياته بطريقة هزلية تؤدي إلى الضحك لسخريته من الأوضاع السائدة وضعف الإنسان لاصلاحها.

سخر جيرودو من هذا الإنسان بعبارات مضحكة ومريرة (تضحكه وتبكيه في الوقت نفسه) تهز مشاعره لكي يغير من أوضاعه المأساوية.

ولم يكتف بذلك بل حث جيرودو زملائه الكتاب ان يتخذوا من الكلمات المضحكة لغة جديدة للسخرية من مرارة الواقع الانساني...